

263	UTBM service communication	Le Pays	6 septembre 2013
		Héricourt et alentours	Lycée Aragon - orientation - formation - BTS - DUT - poursuite d'études - apprentissage

Héricourt Au lycée Aragon, les bacs logés à la même enseigne

La rentrée au lycée polyvalent Aragon a été l'occasion de réunir des professeurs autour du recteur d'académie mardi. Eric Martin les a longuement écoutés raconter comment ils ont réfléchi à une nouvelle approche pédagogique pour tirer leurs élèves vers le haut.

Lycée professionnel, technologique et général : le lycée Louis-Aragon est polyvalent. Le recteur de l'académie de Besançon estime que c'est « une richesse », et la quinzaine d'enseignants présente autour de lui mardi après la rentrée des élèves, ne l'a pas démenti : Eric Martin venait prendre le pouls d'un lycée qui nourrit la mixité de ses élèves, du bac professionnel au BTS, à l'heure où la Loi sur l'enseignement supérieur du 8 juillet propose de rediriger les élèves vers les filières adaptées : bacheliers professionnels vers les BTS, bacheliers technologiques vers les DUT et bacheliers généraux vers les universités. Évidemment, il n'y aura pas de règle universelle, mais le recteur est chargé, « filière par filière », de déterminer un nombre minimum d'élèves qui pourront accéder aux voies adéquates, afin d'éviter, par exemple de retrouver un grand nombre de bacs pro sur les bancs de l'université, souvent dans une situation d'échec.

Au lycée Aragon, 650 élèves apprentis compris, des enseignants



Au lycée Aragon, quand les secondes générales visitent l'établissement, on les fait passer par l'atelier des filières professionnelles. Un détail qui fait néanmoins tomber les a priori. Photo Karine Frelin

de toutes les filières ont donc été invités, mardi, à échanger avec les services de l'académie. Ces derniers voulaient savoir « comment on prépare les bacheliers à rentrer dans une poursuite d'études ».

Un BTS avec la moitié de bacs pro

Jean-Pierre Schmitt, proviseur, indique que dans les BTS initiaux, les bacs pro sont de plus en plus nombreux, « qui requièrent une attention particulière et un gros travail de préparation en amont ». L'année dernière, pour la première fois, un BTS a compté 50 % de bacs pro. Le lycée a dû entamer une réflexion « en terme de choix pédagogiques, d'organisation et de suivi ». « Dans les matières princi-

pales, en BTS, il a fallu adapter les cours pour faire ressortir l'essentiel car ces élèves voulaient souvent rentrer dans le vif du sujet », explique Catherine Croissant, prof en BTS. Un gros travail est réalisé durant l'aide personnalisée, sur laquelle le recteur préconise « de ne pas vous brider : elle doit aller dans le sens de leur réussite ».

Depuis 2011, Aragon a également établi des partenariats avec le monde universitaire à Belfort, IUT, UTBM et UFR STGI pour ses élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). « Il s'agit de faire en sorte que davantage d'élèves titulaires de ce bac aillent y poursuivre leurs études, même s'il y aura toujours des bacheliers pour intégrer le BTS Fluides énergies en-

vironnements (FEE) par voie scolaire ou apprentissage », relève un professeur. La présence régulière d'étudiants dans l'établissement qui travaillent sur les installations liées à l'énergie -Aragon est aussi un lycée des métiers-, permet quelquefois de susciter des vocations.

Bienveillance, confiance, ces mots sont souvent revenus dans les témoignages des professeurs qui constatent aujourd'hui que « de la seconde, où on aurait pu les envoyer en S, certains élèves développent vraiment un projet en STI2D ». Des élèves « qui ne sont pas là par défaut », remarque le proviseur. La polyvalence, insistent les profs, est finalement un atout.

Karine Frelin